



Justement, disent-ils,
le malheur consiste à
être sous la coupe
de la Folie dans l'erreur,
l'illusion, l'ignorance.
Faux! C'est cela
être un homme.

— Erasme, *Éloge de la Folie*

Biographie

Gwenaël Morin s'engage dans la voie du théâtre, notamment aux côtés de Michel Raskine dont il a été l'assistant. En 2009, il expérimente aux Laboratoires d'Aubervilliers le «théâtre permanent» sur trois principes: jouer tous les soirs, répéter tous les jours, transmettre en continu. Avec sa compagnie il a monté *Woyzeck*, *Hamlet*, *Bérénice*, *Antigone*... Il dirige le Théâtre du Point du Jour à Lyon de 2013 à 2018 où il crée *Les Molière de Vitez ou Les Tragédies de juillet*. Depuis 2023, il est associé au Festival d'Avignon dans le cadre d'un projet «Démonter les remparts pour finir le pont»: il y a créé *Le Songe* d'après Shakespeare en 2023, *Quichotte* d'après Cervantès en 2024, *Les Perses* d'après Eschyle en 2025. Il prépare pour juillet 2026 *Le deuil sied à Électre* de Eugène O'Neill. Son spectacle *Le Songe* a été présenté la saison dernière aux Célestins.

♦ un air de fête ♦

Pour les fêtes venez en famille découvrir quatre aventures étonnantes, drôles ou émouvantes.

SANTA PARK

Ambre Kahan

Expédition au cœur d'une vieille forêt hantée. Mission: explorer les peurs de l'enfance qui paralySENT autant qu'elles libèrent!

16 — 27 DÉC.
Célestine, durée 1h30
dès 8 ans

FUSÉES

Jeanne Candel / Cie la vie brève
La grande conquête de l'espace racontée avec les moyens artisanaux du théâtre. Une heure d'un voyage interstellaire garanti sans technologie!

«Cette pièce [...] fait planer le spectateur entre réverie et jubilation.» Le Monde

17 — 21 DÉC.
Grande salle, durée 55 min
dès 8 ans

Promenons-nous dans les bois...

Escape game, atelier d'écriture, coin lecture, bal et gourmandises...
Prolongez l'expérience autour du spectacle SANTA PARK.
Samedi Célestins
20 DÉCEMBRE

Manger et boire un verre

Une carte de fêtes vous attend avant et après les spectacles à La Fabuleuse Cantine au bar de la Corbeille. Réservation possible en ligne

/
Fondation
Les Célestins,
Théâtre
de Lyon.



VILLE DE
LYON



MÉTROPOLE
GRAND LYON

theatredescelestins.com

10 — 14 DÉCEMBRE 2025

Quichotte

d'après Miguel de Cervantes /
Gwenaël Morin



©

Photographies : Christophe Raynaud de Lage - Licences 116751/119752/119753

Les
Célestins,
Théâtre
de Lyon.



Quichotte

texte d'après *Don Quichotte*
de Miguel de Cervantes
mise en scène et scénographie
Gwenaël Morin

avec
Suzanne de Baecque
Thierry Dupont
Marie-Noëlle
Léo Martin

assistantat à la mise en scène

Léo Martin
lumière Philippe Gladieux
travail vocal Myriam Djemour
costumes Elsa Depardieu
régie générale et plateau
Loïc Even
direction de production et tournées
EPOC Productions — Emmanuelle
Ossena, Charlotte Pesle Beal

production Compagnie Gwenaël
Morin – Théâtre Permanent
coproduction Festival d'Avignon,
La Villette – Paris, Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine, Bonlieu –
Scène nationale Annecy, Théâtre
Garonne – Scène européenne de
Toulouse, Les Célestins – Théâtre
de Lyon, L'Oiseau Mouche – Roubaix,
Théâtre du Bois de l'Aune – Aix en
Provence, Théâtre Sorano – Scène
conventionnée, Maison
Saint-Gervais – Genève, Malraux –
Scène nationale Chambéry-Savoie,
Théâtre Vidy-Lausanne
avec le soutien du dispositif
d'insertion professionnelle de
l'ENSATT
avec l'aide de la Région
Auvergne-Rhône-Alpes
La compagnie Gwenaël Morin –
Théâtre Permanent est conventionnée
par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

Spectacle créé en juillet 2024
au Festival d'Avignon

Grande salle

durée 1h45

bord de scène

jeudi 11 décembre

Entretien avec Gwenaël Morin

Comment vous êtes-vous emparé de cette œuvre titan esque ?

À l'instar de Quichotte qui livre son destin aux instincts de son cheval Rossinante, on est parti à l'aventure dans le livre. On a d'abord travaillé au hasard, en tirant au sort les chapitres. Après, il a fallu trouver un mode de réduction, un axe de lecture. On a opté pour la performance, et on a décidé de commencer au début et de continuer jusqu'à être arrêtés par le temps. On n'est pas arrivés bien loin, à la fin du chapitre huit (il y en a 126 en tout), c'est-à-dire au moment où Sancho Panza entre dans l'histoire, et où Quichotte mène le combat contre les moulins. D'une certaine manière, on a monté la naissance de Quichotte.

On retrouve dans Quichotte le côté « bric-à-brac » de votre esthétique...

La partition est pétrie de toutes les énergies, les inquiétudes, les enthousiasmes, les frustrations que génèrent les répétitions et le travail de recherche. Il y a des moments où on est très assidus, très pointus sur le texte, et d'autres où on improvise, mais toutes ces variations renvoient au côté disparate du livre. Cervantes a assemblé des éléments complètement épars : chansons, poèmes, réflexions philosophiques, récits amoureux, tentatives de pastorales, récits, aventures... C'est ce qui en fait un roman très puissant. L'auteur arrive à faire coexister des choses qui, sans son génie, ne seraient qu'un ramassis de choses éparpillées, sans relation les unes avec les autres. Le spectacle rend compte de cela, non pas parce qu'on a copié Cervantes, mais parce que c'était la dynamique des répétitions. *Quichotte* est moins la narration d'une aventure que l'aventure d'une narration.

Pourquoi avoir choisi une actrice pour jouer Quichotte ?

À la fin du film *Don Quichotte* de Grigori Kozintsev, alors que Don Quichotte est sur son lit de mort, Dulcinée apparaît à travers la fenêtre de la chambre en filigrane, comme un fantôme, et exhorte Don Quichotte à accomplir pour elle un dernier exploit, celui de ne pas mourir. « Pourquoi ? » demande-t-il. « Mais parce que si vous deviez mourir, qui continuera de m'imaginer ? » répond le fantôme. En demandant à une actrice de jouer Don Quichotte c'est un peu comme vouloir le faire revivre à travers Dulcinée.

— Propos recueillis par Raphaëlle Tchamitchian
pour La Villette, juillet 2024

